

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mercredi 22 septembre
Le Chant de la Sibylle

Dans le cadre du cycle **Prophéties, messianisme**
Du 22 septembre au 5 octobre

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Prophéties, messianisme

Des survivances de l'antique sibylle au *Messie* de Haendel, de la légende islandaise de l'*Edda* au *Parsifal* de Wagner, la musique accompagne les prophéties en tout genre.

Jordi Savall et ses musiciens réinterprètent le Chant de la Sibylle, prophétesse de la Grèce antique, qui, à l'aube du christianisme, fut revisité par les Pères de l'Église, notamment saint Augustin. L'une des branches de cette antique tradition tant de fois ressuscitée passa par la péninsule Ibérique : le Chant de la Sibylle fit partie du cérémonial des cathédrales espagnoles aux XV^e et XVI^e siècles.

Haendel composa en 1741 son oratorio le plus célèbre, le monumental *Messie*. Cette vaste fresque qui retrace la vie du Christ est une véritable peinture sonore, où l'orchestre tremble littéralement lorsque Dieu ébranle le monde, où la Nativité est une pastorale à la Corelli, tandis que la majesté de la fugue traduit l'idée d'éternité dans l'*Hallelujah*.

Benjamin Bagby et les musiciens de Sequentia, quant à eux, ressuscitent la légende islandaise de l'*Edda* consignée dans un manuscrit du XIII^e siècle, le *Codex Regius*. L'*Edda* a fasciné les romantiques allemands : les frères Grimm l'ont traduite et publiée, Richard Wagner en a tiré sa *Tétralogie*. La reconstitution proposée par l'ensemble Sequentia s'ouvre sur les « *prophéties de la voyante* », relatant dans un long poème ses visions de l'histoire et du destin du monde, jusqu'à l'apocalypse finale.

Ce sont également des idées messianiques qui ont présidé à la conception du *Poème de l'extase* (1907) de Scriabine, qui suit un programme rédigé par le compositeur lui-même : « *Je vous appelle à la vie, forces mystérieuses, noyées dans les profondeurs obscures de l'esprit créateur...* »

Une prophétie, dans l'opéra *Parsifal* (1882) de Wagner, prédit que seul « *un innocent au cœur pur* » pourra reconquérir la sainte Lance, perdue par Amfortas lorsqu'il succomba au charme d'une femme. Et cet innocent, ce sera Parsifal lui-même, le héros éponyme.

Dirigée par Berlioz lui-même, *L'Enfance du Christ* fut donnée pour la première fois à Paris en décembre 1854. Cette « trilogie sacrée » remporta un grand succès, avec son archaïsme délibéré, ses modes anciens et ses pages instrumentales transparentes. La partition est pleine de pressentiments et de prémonitions.

L'Ensemble intercontemporain interprète *Mappe*, création du jeune compositeur allemand Johannes Boris Borowski. Le titre de cette œuvre renvoie à un récit de l'écrivain autrichien Adalbert Stifter (1805-1868), admiré notamment par Nietzsche et Thomas Mann : il s'agit de *Die Mappe meines Urgrossvaters*, « le carton de mon arrière-grand-père ». Lorsque ledit carton est ouvert, le journal qu'il contient sera lu longtemps après sa rédaction. L'après-coup, le retard dans l'avènement de ce qui était pourtant écrit, c'est au fond le temps même de la prophétie.

Et ce concert de l'Ensemble intercontemporain, avec une autre création de Michael Jarrell, vient en quelque sorte rappeler que l'avenir est à lire dans ce qui est déjà là.

MERCREDI 22 SEPTEMBRE – 20H

Le Chant de la Sibylle
Majorque – Valence (1400-1560)

Hespèrion XXI
La Capella Reial de Catalunya
Jordi Savall, direction
Montserrat Figueras, soprano

JEUDI 23 SEPTEMBRE – 20H

Georg Friedrich Haendel
Le Messie

The Sixteen
Orchestra of The Sixteen
Harry Christophers, direction
Rosemary Joshua, soprano
Catherine Wyn-Rogers,
mezzo-soprano
James Gilchrist, ténor
David Wilson-Johnson, basse

VENDREDI 24 SEPTEMBRE – 20H

L'Edda, la malédiction de l'or du Rhin

Sequentia
Benjamin Bagby, chant, harpe
et direction
Agnethe Christensen, chant,
percussions
Lena Susanne Norin, chant
Elizabeth Gaver, vièle
Norbert Rodenkirchen, flûte, harpe

SAMEDI 25 SEPTEMBRE – 20H

Richard Wagner
Lohengrin (extraits)
La Walkyrie (extraits)
Le Crépuscule des dieux (extraits)
Parsifal (extraits)
Alexandre Scriabine
Poème de l'extase

Brussels Philharmonic
Michel Tabachnik, direction
Torsten Kerl, ténor

MARDI 28 SEPTEMBRE – 20H
SALLE PLEYEL

Hector Berlioz
L'Enfance du Christ

Ensemble Orchestral de Paris
Accentus
Maîtrise de Paris*
Laurence Equilbey, direction
Vassilina Kasarova, mezzo-soprano
Paul Groves, ténor
Matthew Brook, baryton
Laurent Naouri, baryton-basse
Patrick Marco, chef de chœur*

MARDI 5 OCTOBRE – 20H

Johannes Boris Borowski
Mappe (commande de l'Ensemble
intercontemporain, création)
Hanspeter Kyburz
Concerto pour piano et ensemble
Michael Jarrell
Œuvre nouvelle (commande de
l'Ensemble intercontemporain et
du Lucerne Festival, avec le soutien
de la Fondation Artophila, création
française)

Ensemble intercontemporain
Susanna Mälkki, direction
Hidéki Nagano, piano

MERCREDI 22 SEPTEMBRE – 20H

Salle des concerts

Le chant de la Sibylle

Majorque – Valence (1400 - 1560)

Hespèrion XXI

La Capella Reial de Catalunya

Jordi Savall, direction, rebec, lyre, rebab

Montserrat Figueras, soprano

Elisabetta Tiso, Chiara Maggi, sopranos

David Sagastume, Pascal Bertin, contre-ténors

Lluís Vilamajó, ténor

Marco Scavazza, baryton

Daniele Carnovich, basse

Pierre Hamon, flûtes

Haig Sarikouyoumdjian, duduk, ney

Béatrice Delpierre, chalémie

Dimitri Psonis, santur, percussions

Andrew Lawrence-King, harpe médiévale, psaltérion

Fahmi Alqhai, viole de gambe, vièle

Gaguik Mouradian, kamancha

Fin du concert (sans entracte) vers 21h30.

Alfonso X El Sabio (1221-1284)

Invocation

Santa Maria, strella do dia (CSM 100)

Rotundellus (instr. CSM 248-353)

Alfonso X El Sabio

La Sibila Galaica (vers 1250)

Chœur : Madre de Deus, ora per nos teu Fill'essa ora

Sibylle : U verrá na carne

Chœur : Madre de Deus, ora per nos...

Sibylle : U verás dos santos

Chœur : Madre de Deus, ora per nos...

Sibylle : U queimará fogo

Chœur : Madre de Deus, ora per nos...

Sibylle : U dirán as trompas

Chœur : Madre de Deus, ora per nos...

Sibylle : E u as estrelas caeren

Chœur : Madre de Deus, ora per nos...

Sibylle : Que polos teus rogos

Chœur : Madre de Deus, ora per nos teu Fill'essa ora

Anonyme (vers 1180)

Invocation

Quant ay lo mon consirat

Quarte Estampie Royal (instr. vers 1270-1300)

Anonyme (vers 1400)

La Sibil.la Mallorquina

Monastère des nonnes de La Conception (Majorque)

Sibylle : Un rey vendrà perpetual

Chœur : Al jorn del judici parrà qui haurà fayt servici

Sibylle : Ans del judici tot anant

Chœur : Al jorn del judici....

Sibylle : Llos puygs e.ls plans seran eguals, Chœur/ Al jorn del judici....

Sibylla : Del cel gran foc devallará

Chœur : Al jorn del judici....

Sibylle : Los infants qui nats no seran

Chœur : Al jorn del judici....

Sibylle : E dirà cascú axí:

Extrait du Llibre Vermell de Montserrat

Invocation

Ad mortem festinamus (Danse de la Mort)

Alba (inst)

Alonso & Bartomeu Càrceres (refrains)

La Sibil.la Valenciana

(Cathédrale de València, XV-XVI siècle)

Chœur: Al jorn del judici se pagarà nostre servici (Anon.)

Sibylle: D'una Verge naixerà

Chœur: Al jorn del judici.... (Anon.)

Sibylle: Mostrar-s'han quinze senyals

Chœur: Al jorn del judici.... (Anon.)

Sibylle: D'alt dels cels devallarà

Chœur: Al jorn del judici.... (Alonso)

Sibylle: Als bons darà goig etern

Chœur: Al jorn del judici....(Alonso)

Sibylle: Mare de Déu pregau per nos

Chœur: Al jorn del judici.... (B. Càrceres)

Sibylle: Vosaltres tots que escoltau

Chœur: Al jorn del judici se pagarà nostre servici (B. Càrceres)

Le Chant de la Sibylle

Versions du Chant de la Sibylle en langue vulgaire

Il est bien connu que les premières versions du Chant de la Sibylle en langue vulgaire, qui sont toutes en relation avec la péninsule Ibérique, datent du début du XV^e siècle ou peu avant. L'une est en catalan et appartient aux *Constitutiones synodales ecclesie barchinonensis* de 1415, les deux autres sont en occitan, mais aucune ne reproduit la partie musicale. La primauté en ce domaine correspond à la deuxième partie d'un lectionnaire de la cathédrale de Barcelone, écrit au milieu du XV^e siècle (Ms 184b) [version enregistrée par Jordi Savall en 1988 (Astrée E8705)], et à un livre de chœur de la même époque du couvent de la Conception de Palma de Majorque (Museu Diocesà, Ms s/n) auquel manquent deux des quatre feuillets qui servirent à l'écrire. Leur texte respectif, en catalan, ressemble à celui des *Constitutiones* de 1415 quoique, en aucun des deux cas, il ne coïncide au pied de la lettre. En ce qui concerne la musique, il s'agit d'une adaptation de la version en latin, qui se limite à arranger tant la phrase du refrain que les deux phrases qui correspondent à chacun des treize couplets du *Ludicii signum*, au long de douze strophes en catalan, de quatre vers octosyllabiques chacune, suivies du refrain.

D'après des documents des XV^e et XVI^e siècles relatifs à *lo fadrí* (le jeune garçon) qui chantait la Sibylle à la cathédrale de Barcelone, sa parure comprenait une paire de gants, un costume, une perruque et une traîne échevelée qui lui donnait l'apparence d'une sirène. À la cathédrale de Tarragone, le garçon qui chanta la Sibylle en 1478 portait lui aussi des gants, et une partie de la tenue de celui de la cathédrale de León, consistant en une toque en argent, une tunique de couleur, des manchettes et des gants.

La façon dont on chantait la Sibylle à la fin du XV^e siècle à la cathédrale de Tolède est connue grâce au cérémonial décrivant, entre autres détails, la célébration des matines du jour de Noël. « À la quatrième leçon, nous est-il expliqué, la Sibylle doit sortir du sanctuaire, précédée du suisse, lui-même suivi de deux enfants de chœur portant deux flambeaux. Derrière viennent deux autres enfants de chœur plus âgés habillés en anges, portant chacun un sabre au clair. Et derrière eux la Sibylle. Ils doivent arriver du chœur du doyen, faire le tour du chœur pour arriver à l'escalier menant à la tribune réservée à l'épître. Ils y restent jusqu'à la sixième leçon. [...] Alors au milieu de la leçon l'archidiacre dit : *Dic tu, Sibylla. Et la Sibylle dit ce qu'elle a à dire. Et tandis qu'elle le dit et que les chanteurs répondent, le susdit archidiacre lit la prière jusqu'à ce que la Sibylle ait fini. Dès qu'elle a fini, celui-ci lit à voix haute à partir de ce qui est noté dans le lectionnaire.* »

Quoique le texte ne spécifie pas la langue dans laquelle chante la Sibylle, on peut supposer qu'à Tolède, la coutume de chanter en langue vulgaire ne s'est pas implantée beaucoup plus tard qu'à Barcelone et en d'autres localités de la province ecclésiastique de Tarragone. Malgré cela, la première version castillane connue est celle d'un livre de chœur de Cuenca daté de 1500 environ, actuellement perdu. Cette version connaît un précédent avec celle des « *cantigas de Santa Maria* » d'Alfonso X el Sabio intitulée *De cómo Santa Maria rogue por nos a seu fillo no dia do juyzio, contrafactum* en gallego-portugais du Chant de la Sibylle, qui clôt la collection des

cent « cantigas » qui constituent le corpus central du Codex de Tolède [les deux versions ont été enregistrées par Jordi Savall en 1996 (Fontalis ES9900)].

La version la plus ancienne du Chant de la Sibylle en castillan conservée en la cathédrale toledane est une œuvre de Cristóbal de Morales, son maître de chapelle entre 1545/6 et 1548, qui harmonisa seulement la partie du refrain d'une version clairement castillane, probablement celle qui correspond au cérémonial de 1585. Avant Morales, Juan de Triana, Alonso de Córdoba et un auteur anonyme composèrent des versions polyphoniques du refrain de la Sibylle en castillan. Un livre de chœur polyphonique originaire de la chapelle de Ferdinand d'Aragon, duc de Calabre (†1550), contient deux versions polyphoniques du refrain en langue catalane, l'une de Bartolomé Cárceres et l'autre d'Alonso (Barcelona. Bibl. de Catalunya, M 1967) prouve que le Chant de la Sibylle était également connu à Valence. Selon un bréviaire de 1464 de la cathédrale de cette ville, la Sibylle, « *habillée comme une femme* », chantait ses vers en catalan (valencien) comme point culminant de la lecture du *Sermo de symbolo* qui se trouvait dans la sixième leçon des matines de Noël.

À Valence, la Sibylle faisait partie d'une représentation de l'*Ordo prophetarum* ou Procession des prophètes, connue en France dès le XII^e siècle, dans laquelle elle était le dernier personnage à défiler devant les fidèles, chacun ajoutant son témoignage particulier sur la venue du Messie, suivant la ligne argumentaire du *Sermo de symbolo*. Dans la collégiale de saint Félix de Gérone, dans la cathédrale de cette ville et dans celle de Majorque se produisait quelque chose de similaire. Selon un ajout fait en 1433 au livre du cérémonial de la cathédrale majorquine datant du XIV^e siècle, pendant la 9^e leçon des matines de Noël on procédait à la lecture du sermon en question, attribué au Moyen Âge à saint Augustin, jusqu'au passage où « *sancte Augustine interroga prophetas* ». À ce stade, l'évêque réclamait la présence du saint. Un prêtre qui en faisait office répondait en chantant depuis le lieu où on lisait l'épître, et interrogeait en suivant les personnages qui représentaient les prophètes. Le livre suggère comme alternative à la Procession la simple lecture du sermon jusqu'à l'« *interrogationem Sibille* »; à la suite de quoi un enfant habillé en femme devait chanter, en alternance avec le chœur, « *illos versus sibillinos qui incipiunt Iudicii signum* » traduits en catalan, c'est à dire, « *Al jorn del judici* ». Une troisième option consistait à faire chanter en alternance par deux ecclésiastiques les vers de la Sibylle.

Maricarmen Gòmez

Traduction : Irène Bloc

SANTA MARIA, STRELLA DO DIA

Alfonso X el Sabio

Cantiga de Santa Maria 100

Refrain

Santa Maria,
Strela do dia,
mostra-nos via
pera Deus e nos guia.

Couplets

Ca veer faze-los errados
que peder foran per pecados
entender de que mui culpados
son; mais per ti son perdoados
da oudadia
que lles fazia
fazer folia
mais que non deverai

Amostrar-nso debes carreira
por gaar en toda maneira
a sen par luz e verdadeira
que tu dar-nos podes senlleira;
ca Deus a ti a
outorgaria
e a querria
por ti dar e daria.

Guiar ben nos pod'o teu siso
mais ca ren pera Parayso
u Deus ten senpre goy'e riso
pora quen en el creer quiso;
e prazer-m-ia
se te prazia
que foss'a mia
alm'en tal compannia.

SAINTE MARIE, ÉTOILE DU JOUR

Alphonse X le Sage

Cantiga de Santa Maria 100

Refrain

Sainte Marie
étoile du jour,
montre nous le chemin
vers Dieu, et guide-nous.

Couplets

Tu fais que les égarés
qui furent trompés par leurs péchés
comprennent qu'ils sont coupables;
mais tu leur pardones
l'audace
qui les pousse
à faire des folies
qu'ils ne devraient pas.

Tu dois nous montrer le chemin
pour gagner à tout prix
la lumière sans pareil et véritable
que toi seule peux nous donner;
car à toi Dieu
le concéderait
et voudrait nous la donner
pour toi, et nous la donnerait.

Ton jugement peut nous guider,
plus que tout, au Paradis, où
Dieu est toujours joyeux et souriant
pour celui qui a voulu croire en lui;
et j'aimerais,
s'il te plaisait,
que mon âme soit
en une telle compagnie.

LA SIBILA GALAICA

Alfonso X el Sabio (1221-1284)

Chœur

Madre de Deus, ora
por nos teu Fill' essa ora

Sybille

U verrá na carne
que quis fillar de ty, Madre,
joyga-lo mundo
cono poder de seu Padre.

Chœur

Madre de Deus, ora
por nos teu Fill' essa ora

Sybille

U verás dos santos
as compannas espantadas,
mostra-l'as tas tetas
santas que ouv'el mamadas.

Chœur

Madre de Deus, ora
por nos teu Fill' essa ora

Sybille

U queimará fogo
serras (e) vales e montes,
di com'en Egipto
non achaste aguas nen fontes.

Chœur

Madre de Deus, ora
por nos teu Fill' essa ora

Sybille

U dirán as tronpas:
"Mortos, levade-vos logo",
di-lle u o perdiste
que ta coita non foy jogo.

LA SIBILA GALAICA

Alphonse X le Sage (1221-1284)

Chœur

Mère de Dieu prie
pour nous ton fils en cette heure.

Sybille

Quand criera la chair
qui naquit de toi, mère,
imprègne le monde
du pouvoir de son Père.

Chœur

Mère de Dieu prie
pour nous ton fils en cette heure.

Sybille

Quand tu verras des saints
les âmes en peine terrifiées,
montre-lui ta poitrine sainte
qui l'allaita.

Chœur

Mère de Dieu prie
pour nous ton fils en cette heure.

Sybille

Quand le feu brûlera
montagnes et vallées,
dis, comme en Egypte,
que tu ne trouvas pas de sources.

Chœur

Mère de Dieu prie
pour nous ton fils en cette heure.

Sybille

Quand les trompettes diront :
«Morts, levez-vous maintenant»,
dis-lui qu'en le perdant
ta douleur ne fut pas un jeu.

Chœur

Madre de Deus, ora
por nos teu Fill' essa ora

Sybille

E u estrelas
caeren do firmamento,
di-ll'o que sentiste u
(foi) posto no monumento.

Chœur

Madre de Deus, ora
por nos teu Fill' essa ora

Sybille

Que polos teus rogos
nos lev'ao ao parayso
seu, u alegria
ajamos por senpr'e riso.

Chœur

Madre de Deus, ora
por nos teu Fill' essa ora

Chœur

Mère de Dieu prie
pour nous ton fils en cette heure.

Sybille

Et quand les étoiles
tomberont du firmament,
dis-lui ce que tu ressentis
quand on le mit au tombeau.

Chœur

Mère de Dieu prie
pour nous ton fils en cette heure.

Sybille

Que grâce à tes prières
il nous conduise au paradis,
où nous aurons pour toujours
joie et bonheur.

Chœur

Mère de Dieu prie
pour nous ton fils en cette heure.

QUANT AI LO MON CONSI RAT

Anònim (ca. 1180)

Tornada

Quant ai lo mon consirat
tot l'als es nient mas Deu,
e com be-m son apensat
lo comjat es for[t]ment greu.

Cobles

E car nos em de greus pecatz carregats,
si-u enquerem, podra-ns esser perdonat,
car Senhor tal avem cui plad merce, pus que platz,
c'aixi n'és acustumat.

E./ Hon prejarem totz ensems lo Creador
que-ns do s'amor e-ns gart de mal e d'error?

(Tornada)

Aital Senhor devem tembre e onrar,
qui per nos totz se volc tant umiliar,
can trames l'angel seu per la dona saludar,
e'l plac en ela entrar.

E./ Hon prejarem totz ensems lo Creador
que-ns do s'amor e-ns gart de mal e d'error?

(Tornada)

Quan so fe fait per nosaltres a salvar,
sus en la crotz lo seu sang volc escampar,
e apres la seu' mort al terç jorn ressucitar,
que'ns pogues totz deliurar.

E./ Hon prejarem totz ensems lo Creador
que-ns do s'amor e-ns gart de mal e d'error?

A BIEN CONSIDÉRER LE MONDE

Anonyme (ca. 1180)

Refrain

A bien considérer le monde,
en dehors de Dieu, tout n'est que néant,
et, comme je l'ai bien pensé,
en partir est donc fort grave.

Couplets

Car nous nous sommes chargés de lourds péchés ;
si nous en faisons la requête, nous pourrons en être
pardonnés,
car nous avons un Seigneur tel qu'il plaide la
compassion, plus qu'il ne plait,
et qui, ainsi, en a l'habitude.

E./ Où priérons-nous tous ensemble le Créateur
qui nous donna son amour et nous garde du mal et de
l'erreur ?

(Refrain)

Un tel Seigneur, nous devons Le craindre et L'honorer,
car, pour nous tous, Il fit acte de tant d'humilité,
lorsqu'il envoya Son ange saluer la dame,
qu'il Lui plut d'entrer en elle.

E./ Où priérons-nous tous ensemble le Créateur
qui nous donna son amour et nous garde du mal et de
l'erreur ?

(Refrain)

Lorsque cela fut fait, pour nous sauver,
sur la croix, Il voulu répandre son sang,
et, après sa mort, au troisième jour, ressusciter,
afin qu'il puisse tous nous délivrer.

E./ Où priérons-nous tous ensemble le Créateur
qui nous donna son amour et nous garde du mal et de
l'erreur ?

(Tornada)

Al quarante dia volc al cel pujar,
 e'l cinquante Sent Espirit enviar,
 per zo que'ls enflames e poguessin preicar
 la fe per nos a salvar.

E./ Hon prejarem totz ensems lo Creador
 que-ns do s'amor e-ns gart de mal e d'error?

(Tornada)

Après la fi del mon, venra per jutjar
 los bons e'ls mals, segons lur merit, cobrar
 gasardo e trobar, car aixi cove a far
 per dretura a salvar.

E./ Hon prejarem totz ensems lo Creador
 que-ns do s'amor e-ns gart de mal e d'error?

(Refrain)

Au quarantième jour, Il voulut monter au ciel,
 et, au cinquantième, envoyer le Saint Esprit,
 afin qu'il enflammât (les Apôtres) et qu'eux pussent prêcher
 la foi, pour nous sauver.

E./ Où prierons-nous tous ensemble le Créateur
 qui nous donna son amour et nous garde du mal et de
 l'erreur ?

(Refrain)

Après la fin du monde, Il viendra pour juger
 les bons et les mauvais, et, selon leur mérite, recouvrer
 et trouver récompense, car ainsi convient-il de procéder
 pour sauver la rectitude d'âme.

E./ Où prierons-nous tous ensemble le Créateur
 qui nous donna son amour et nous garde du mal et de
 l'erreur ?

SIBIL-LA MALLORQUINA

Sybille

Un rey vendrà perpetual
del cel quant may non fo aytal,
en carn vendrà certanament
per far del segla jutjament.

Chœur

Al jorn del judici
parrà qui haurà fayt servici.

Sybille

Ans del judici tot anant
apparrà un senyal molt gran,
la terra gitarà sudor
e.stremirà de gran pahor.

Chœur

Al jorn del judici
parrà qui haurà fayt servici.

Sybille

Llos puygs e.ls plans seran eguals,
aquí ceran los bons e.ls mals;
los reys, e.ls comptes e.ls barons
qui de lurs fayts retran raysons.

Chœur

Al jorn del judici
parrà qui haurà fayt servici.

Sybille

Del cel gran foc devallará
com a sofre molt podirà
la terra cremará del furor,
la gent haurà molt gran terror.

Chœur

Al jorn del judici
parrà qui haurà fayt servici.

LA SIBYLLE MAJORQUINE

Anonyme (vers 1300)

Sybille

Un roi viendra, perpétuel,
du ciel, un roi comme il n'en fut jamais ;
en chair il viendra, assurément,
pour juger ce monde.

Chœur

Au jour du jugement
on verra qui L'aura servi.

Sybille

Mais avant le jugement
paraîtra un signe très grand :
la terre se couvrira de sueur
et tremblera de grande frayeur.

Chœur

Au jour du jugement
on verra qui L'aura servi.

Sybille

Les monts et les plaines seront égaux ;
ici seront les bons et les mauvais,
les comtes, les rois et les barons
qui de leurs actes rendront compte.

Chœur

Au jour du Jugement,
on verra qui L'aura servi.

Sybille

(Un) feu descendra du ciel ardent
avec du soufre très puant ;
ciel, terre, mer, tout périra
et tout dans le feu sera détruit.

Chœur

Au jour du Jugement,
on verra qui L'aura servi.

Sybille

Los infants qui nats no seran
dins en lo ventra ploraran,
e cridaràn tot altament:
Señor, ver Déu omnipotent!

Chœur

Al jorn del judici
parrà qui haurà fayt servici.

Sybille

E dirà cascú axí:
Senyor haies mercè de mi,
mays volgrem es serment
que quant venim a jutgement!

Chœur

Al jorn del judici
parrà qui haurà fayt servici.

Sybille

Les enfants qui ne seront pas nés
dans les ventres crieront
d'une voix claire, et très fort,
compassion à Dieu tout puissant.

Chœur

Au jour du Jugement,
on verra qui L'aura servi.

Sybille

Et tous diront ainsi :
"Dieu de Gloire, Seigneur, merci,
jamais nous ne voudrions être du néant
car nous en sommes encore à naître".

Chœur

Au jour du Jugement,
on verra qui L'aura servi.

AD MORTEM FESTINAMUS

Llibre Vermell de Montserrat

Tornada

Ad mortem festinamus,
Peccare desistamus.

Cobles

Scribere proposui
De contemptu mundano,
Ut degentes seculi
Non mulcentur in vano.
Iam est hora surgere
A sompno mortis pravo,

Vita brevis breviter
In brevi finietur,
Morts venit velociter
Quae neminem veretur.
Omnia mors perimit
Et nulli miseretur.

Ni conversus fueris
Et sicut puer factus,
Et vitas mutaveris
In meliores actus,
Intrate non poteris
Regnum Dei beatus.

Tuba cum sonuerit,
Dies erit extrema,
Et iudex advenerit,
Vocabit sempiterna,
Electos in patria
Prescitos ad inferna.

Quam felices fuerint
Qui cum Christo regnabunt,
Facies ad faciem
Sic eum spectabunt,
Sanctus, sanctus Dominus
Sabaoth conclamabunt.

VERS LA MORT NOUS ACCOURONS

Llibre Vermell de Montserrat

Refrain

Vers la mort nous accourons
Renonçons au péché.

Couplets

Je me propose d'écrire
sur le mépris du monde
de façon à ce que cet âge décadent
ne soit pas vécu en vain.
Il est temps de se réveiller
d'un infernal et mortel sommeil.

Brève est la vie, si brève,
et brièvement elle finira,
La mort arrive plus vite
que d'aucun ne le croit.
La mort détruit tout
et n'a pitié de personne.

Si tu ne te réformes pas
et ne deviens comme un enfant,
ni ne change ta vie
par de bonnes actions,
tu ne pourras pas entrer, heureux
dans le royaume des cieux.

Quand les trompettes vont
sonner pour le jour dernier,
le Juge apparaîtra
et appellera les élus
pour toujours en son royaume
et jettera les damnés en enfer.

Comme ils seront heureux
ceux qui régneront avec le Christ
et qui face à face,
ainsi le contemplerons!
Saint, saint, le Seigneur
crieront-ils au Dieu de Sabaoth.

Et quam tristes fuerint
Qui eterne peribunt,
Pene non deficient
Nec propter has obibunt.
Heu, heu, heu, miseri,
Numquam inde exibunt.

Cuncti reges seculi
Et in mundomagnates
Advertant et clerici
Omnesque potestates:
Fiant velut parvuli,
Dimitant vanitates.

Heu, fratres karissimi,
Si digne contemplemus
Passionem domini,
Amare et si flemus,
Ut pupillam oculi
Servabit ne peccemus.

Alma Virgo virginum,
In celis coronata,
Apud tuum filium
Sus nobis advocata,
Et post hoc exilium
Occurrens mediata.

Vila cadaver eris:
Cur non peccare vereris?
Cur intumescere quaeris?
Ut quid peccuniam quaeris?
Quid vestes pomposas geris?
Ut quid honores quaeris?
Cur non paenitens confiteris?
Contra proximum non laeteris?

Et comme ils seront tristes
ceux qui périront éternellement!
Les peines ne leur manqueront pas
ni même avec leur mort.
Hélas, hélas, les malheureux
ils ne pourront jamais échapper.

Que tous les rois de la terre
et les hauts dignitaires
en tiennent compte et le clergé
et tous les puissants,
fassent comme les enfants
et renoncent aux vanités.

Hélas, très chers frères,
ayons la décence de contempler
l'amère passion du Seigneur
et promettons en pleurant
la prunelle de nos yeux,
de ne plus jamais pécher.

Bienfaitrice Vierge d'entre les vierges
dans les cieus couronnée,
aux côtés de ton fils,
sois notre avocate;
Et après cet exil terrestre,
notre diligente médiatrice.

Toi, qui seras un vil cadavre:
pourquoi ne pas se garder du péché ?
pourquoi chercher à s'enorgueillir ?
Et rechercher la richesse ?
A quoi bon porter des vêtements pompeux ?
Ou rechercher les honneurs ?
Pourquoi ne pas confesser ses fautes ?
Et ne pas se réjouir avec son prochain ?

SIBIL-LA VALENCIANA

Anònim / Cançoner de Gandia

Gloria tibi Domine

Al jorn del judici
se pagarà nostre servici.
(Anònim)

D'una Verge naixerà
Déu i hom qui jutjarà
de cascú lo bé i lo mal
al jorn del Juí final.
Al jorn del judici
se pagarà nostre servici.
(Anònim)

Mostrar-s'han quinze senyals
per lo món molt generals,
los morts ressuscitaran
de on tots tremolaran.
Al jorn del judici
se pagarà nostre servici.
(Alonso)

D'alt dels cels davallará
Jesuscrist i es mostrarà
en lo vall de Josafat
on serà tothom jutjat.
Al jorn del judici
se pagarà nostre servici.
(B. Cárceres)

Portarà cascú escrit
en lo front al seu despit
les obres que haurà fet.
d'on haurà cascú son dret.
Al jorn del judici
se pagarà nostre servici.
(Alonso)

Als bons darà goig etern
e als mals lo foc d'infern

SIBYLLE VALENCIENNE

Anonyme / Chansonnier de Gandia

Gloria tibi Domine

Au jour du jugement dernier
nous serons payés pour nos services.
(Anonyme)

D'une Vierge naîtra
le Dieu fait homme qui jugera
le bien et le mal de chacun
au jour du jugement final.
Au jour du jugement dernier
nous serons payés pour nos services.
(Anonyme)

Quinze signes se montreront
très importants de par le monde,
les morts ressusciteront
et de là tous trembleront.
Au jour du jugement dernier
nous serons payés pour nos services.
(Alonso)

Du haut des cieux descendra
Jesus Christ et se montrera
dans la vallée de Josafat
où tout le monde sera jugé.
Au jour du jugement dernier
nous serons payés pour nos services.
(B. Carceres)

Chacun portera écrit sur son front
ne lui en déplaise
les oeuvres qu'il aura faites
ainsi chacun aura son dû.
Au jour du jugement dernier
nous serons payés pour nos services.
(Alonso)

Aux bons la joie éternelle
aux méchants le feu de l'enfer

a on sempre peneran
puix a Déu ofés hauran.
Al jorn del judici
se pagarà nostre servici.
(B. Cárceres)

Mare de Déu, pregau per nós,
puix sóu mare de pecadors,
que bona sentència hajam
i paradís possejam.
Al jorn del judici
se pagarà nostre servici.
(Alonso)

Vosaltres tots qui escoltau,
devotament a Déu pregau
de cor ab gran devoció,
que us porte a salvació.
Al jorn del judici
se pagarà nostre servici.
(B. Cárceres)

où ils seront en peine pour toujours
puisqu'à Dieu ils ont fait offense.
Au jour du jugement dernier
nous serons payés pour nos services.
(B. Carceres)

Mère de Dieu, priez pour nous,
puisque vous êtes mère des pécheurs,
que nous ayons bonne sentence
et possédions le Paradis.
Au jour du jugement dernier
nous serons payés pour nos services.
(Alonso)

Vous tous qui ici écoutez,
dévotement demandez à Dieu
et de tout cœur avec dévotion
qu'il vous apporte la salvation.
Au jour du jugement dernier
nous serons payés pour nos services.
(B. Carceres)

Jordi Savall

Dans l'univers de la musique aujourd'hui, Jordi Savall occupe une place exceptionnelle. Depuis plus de 30 ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales abandonnées dans l'obscurité et l'indifférence : jour après jour, il les lit, les étudie et les interprète, avec sa viole de gambe ou comme chef d'orchestre. C'est un répertoire essentiel rendu à tous les mélomanes curieux et exigeants. Un instrument, la viole de gambe, d'un raffinement au-delà duquel il n'y a que le silence, a été soustrait aux seuls *happy few* qui le révéraient. Jordi Savall a fondé, en compagnie de Montserrat Figueras, trois ensembles : Hespèrion, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations. Le monde entier les salue à travers leurs concerts et leurs productions discographiques comme les principaux défenseurs de ces musiques oubliées. Jordi Savall est l'une des personnalités musicales les plus polyvalentes de sa génération. Concertiste, pédagogue, chercheur et créateur de nouveaux projets musicaux et culturels, il se situe parmi les acteurs essentiels de l'actuelle revalorisation de la musique historique. Sa participation au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la meilleure bande-son), son intense activité de concerts (environ 140 par an), sa discographie (6 enregistrements par an) et la création d'Alia Vox – son propre label d'édition – nous prouvent que la musique ancienne n'est en rien élitiste et qu'elle peut intéresser, dans le monde entier,

un public chaque fois plus jeune et plus nombreux. Comme bien des musiciens, Jordi Savall a commencé sa formation à 6 ans au sein d'un chœur d'enfants à Igualada (Barcelone), sa ville natale, la complétant par des études de violoncelle, achevées au Conservatoire de Barcelone en 1964. En 1965, il commence en autodidacte l'étude de la viole de gambe et de la musique ancienne (Ars Musicae), et se perfectionnera à partir de 1968 à la Schola Cantorum de Bâle (Suisse). En 1973, il succède à son maître August Wenzinger à Bâle, y donne des cours et des masterclasses. Au cours de sa carrière, il a enregistré plus de 170 CD, dont le livre-disque dernièrement paru chez Alia Vox *Le Royaume oublié, La Croisade contre les Albigeois, La Tragédie cathare, Tarquinio Merula : Su la cetra amorosa – Arie e capricci*, dans la collection Alia Vox Héritage. Parmi les distinctions qu'il a reçues, mentionnons : Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres (1988), Creu de Sant Jordi (1990), « Musicien de l'année » du *Monde de la musique* (1992) et « Soliste de l'année » des Victoires de la Musique (1993), Médaille d'or des Beaux-Arts (1998), membre d'honneur de la Konzerthaus de Vienne (1999), Docteur *honoris causa* de l'Université Catholique de Louvain (2002) et de l'Université de Barcelone (2006), Victoire de la Musique pour l'ensemble de sa carrière (2002) et, en 2003, la Médaille d'or du Parlement de Catalogne et le Prix d'honneur de la Critique de Disque Allemande. Plusieurs Midem Classical Awards lui ont été décernés

(1999, 2000, 2003, 2004, 2005, 2006). En 2006, l'album *Don Quijote de la Mancha : Romances y músicas* a non seulement été récompensé dans la catégorie « musique ancienne », mais il a aussi créé l'événement en étant élu « Disque de l'année ». Dans l'ouvrage *Lachrima Caravaggio* s'unissent de façon novatrice la littérature, la musique et la peinture en un album dédié à ce peintre génial et infortuné : sept larmes et sept stances, avec de la musique d'époque et de Jordi Savall, sont un contrepoint musical à sa vie, telle une « bande originale imaginaire », tandis que sept de ses dernières peintures sont commentées par Dominique Fernandez de l'Académie française. En 2008, il a été nommé « Ambassadeur de l'Union européenne pour un dialogue interculturel » et, avec Montserrat Figueras, ils sont « Artistes pour la paix » dans le cadre du programme des « Ambassadeurs de bonne volonté » de l'UNESCO. En 2009, Jordi Savall a été nommé « Ambassadeur de la créativité et de l'innovation » par l'Union européenne. En juillet, le Conseil National de la Culture et des Arts de Catalogne lui décerne le Prix National de la Musique. Dernièrement, en compagnie de Montserrat Figueras, il reçoit le Prix Méditerranée, remis par le Centre Méditerranéen de Littérature à Perpignan, pour le livre-disque *Jérusalem*.

Montserrat Figueras

Montserrat Figueras est une référence essentielle dans l'interprétation d'un vaste répertoire vocal des époques médiévale, Renaissance et baroque. Née à Barcelone dans une famille de mélomanes, elle travaille dès son plus jeune âge avec Enric Gispert et Ars Musicae ; elle étudie le chant avec Jordi Albareda et suit des cours d'interprétation dramatique. À partir de 1966, elle étudie les anciennes techniques de chant, depuis les troubadours jusqu'au baroque, développant ainsi un art très personnel qui se nourrit des sources originelles, aussi bien historiques que traditionnelles, en marge des influences postromantiques. Dès 1967, elle noue avec Jordi Savall une relation aussi bien artistique que personnelle, particulièrement fructueuse dans différentes activités pédagogiques, de recherche et de création. De cette collaboration naîtra une empreinte mutuelle et réciproque, particulièrement manifeste dans le développement d'un style d'interprétation novateur, caractérisé par une grande fidélité aux sources historiques qui n'empêche en rien une extraordinaire capacité créative et expressive, style qui a marqué l'évolution de tout le mouvement de la musique historique. En 1968, elle termine ses études faites à Bâle (Suisse) avec Kurt Widmer, Andrea von Ramm et Thomas Binkley à la Schola Cantorum et à la Musik-Akademie. À partir des années 1970, Montserrat Figueras est déjà reconnue comme l'une des plus grandes figures d'une génération

de musiciens pour lesquels il était évident que la musique vocale antérieure à 1800 avait besoin d'une nouvelle approche technique et stylistique qui permettrait à la beauté et à l'émotion de la voix – expression humaine par excellence – de retrouver l'équilibre nécessaire entre chant et déclamation, en donnant la priorité à la projection poétique et spirituelle du texte. Entre 1974 et 1989, elle participe à la fondation des formations Hespèrion, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations. Avec elles et en tant que soliste, elle aborde la redécouverte d'un patrimoine aussi exceptionnel qu'éclectique. C'est ainsi que de nombreuses musiques injustement oubliées vont sortir de leur léthargie : depuis ses merveilleuses interprétations du très ancien *Chant de la Sibylle* et des *Tonos humanos* de José Marín, jusqu'aux plus récentes *Ninna nanna*, le *Misteri d'Elx* et *Isabelle I^{re} de Castille* ou encore ses interventions magistrales dans les albums de la *Diáspora sefardí* (1999), les *Battaglie e lamenti* de Monteverdi, Peri, Fontei et Strozzi (2000), le *Don Quijote de la Mancha: Romances y músicas* (2005), et le *Christophorus Columbus, Les Paradis perdus* (2006). Montserrat Figueras se produit régulièrement dans les principaux festivals d'Europe, d'Amérique et d'Orient. Elle a enregistré plus de 70 CD qui ont reçu de nombreuses récompenses comme le Grand Prix de l'Académie du Disque français, l'Edison Klassik, le Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque, et le Grand Prix de l'Académie Charles-

Cros ; elle a été nominée (2001 et 2002) aux Grammy Awards et en 2003 le gouvernement français lui a décerné le titre honorifique d'Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Son dernier disque, *Lux feminae* (Alia Vox 2006), consacré à l'univers musical de la femme hispanique depuis le Moyen Âge jusqu'à la Renaissance, a fait l'unanimité de la critique aussi bien nationale qu'internationale. Récemment, avec Jordi Savall, elle a été désignée « Artiste pour la paix » dans le cadre du programme des « Ambassadeurs de bonne volonté » de l'UNESCO.

Chiara Maggi

Chiara Maggi commence ses études musicales en 2000. Elle se spécialise rapidement dans la musique de la Renaissance et de l'époque baroque auprès de Jill Feldmann, Patrizia Vaccari et Gloria Banditelli. Elle étudie également la technique vocale propre à ces répertoires au Conservatoire "A Pedrollo" de Vicenza. Elle fait actuellement partie de diverses formations et groupes vocaux (Baschenis Ensemble e Il Convitto Armonico) avec qui elle partage sa passion pour le répertoire des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle. Elle a enregistré différents disques et se produit régulièrement en concert, en Italie et à l'étranger. Elle vient de collaborer avec la Capella Reial de Catalunya et Hespèrion XXI.

Elisabetta Tiso

Après avoir obtenu le diplôme de chant au Conservatoire C. Pollini de Padoue (Italie), Elisabetta Tiso

se spécialise dans l'interprétation du chant de la Renaissance et du baroque. Elle collabore habituellement avec divers ensembles parmi lesquels La Capella Reial de Catalunya (Jordi Savall), le Concerto Italiano (Rinaldo Alessandrini), Elyma (Gabriel Garrido) et Accademia Bizantina (Ottavio Dantone). En tant que soliste, elle a chanté pour plusieurs festivals en Europe et aux Etats-Unis : Musica e poesia S. Maurizio ; Festival d'opéra Rossini, festival de Ravenne, Early Music Festival (Londres), Arlesheim, Colmar, Ambronay, Utrecht Festival, Concertgebouw, Internationale Festtage Altermusik, Fundação C. Gulbenkian, etc. Elle a réalisé des enregistrements pour la RAI, pour la radio allemande et diverses radios françaises et suisses. Elle a aussi enregistré pour les maisons de disques suivantes : Tactus, Astrée/Naïve, Decca et Opus 111, etc. Elle s'occupe avec un intérêt tout particulier du développement vocal élaboré par l'Institut de Lichtenberg pour le chant et la pratique instrumentale. Professeur et pédagogue, elle s'intéresse aux méthodes de l'enseignement du chant.

David Sagastume

Né à Vitoria-Gasteiz en 1972, David Sagastume étudie le violoncelle au Conservatoire Supérieur de Musique Jesús Guridi de cette ville. Pour son examen final, il reçoit le Prix extraordinaire dans cette spécialité. Parallèlement, il suit des études de piano, de viole de gambe et de

clavecin et s'initie à la composition. Il poursuit des études générales tout en menant une carrière d'instrumentiste en tant que membre de l'Ensemble Instrumental Jesús Guridi, avec lequel il se produit en de nombreuses occasions à travers tout le Pays basque. Durant plusieurs saisons, il fait partie de l'Orchestre des Jeunes de Euskalerrria (EGO) et travaille de façon régulière avec l'Orchestre Symphonique Euskadi. En même temps, il travaille la voix dans le registre de contre-ténor auprès des professeurs Isabel Alvarez, Richard Levitt et Carlos Mena. Il continue actuellement ses études avec ce dernier. Il chante fréquemment avec La Capella Reial de Catalunya sous la direction de Jordi Savall et avec la Capilla Peñaflovida. Il participe en tant que soliste à de nombreux concerts et enregistrements discographiques, dans divers festivals nationaux et étrangers.

Pascal Bertin

Pascal Bertin commence le chant dès l'âge de 11 ans au sein du Chœur d'Enfants de Paris (sous la direction de Roger de Magnée), maîtrise avec laquelle il se produira comme soliste dans le monde entier et sous la direction de chefs prestigieux (Seiji Ozawa, Zubin Mehta, Georg Solti). En 1988, il obtient le Premier Prix d'interprétation de musique vocale baroque au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de William Christie. Sa carrière se partage depuis entre les groupes de polyphonie médiévale ou

Renaissance Huelgas, Mala Punica, Daedalus, Unicorn, Clément Janequin, A Sei Voci, Gilles Binchois, et l'oratorio ou l'opéra baroque qu'il pratique avec, entre autres, Jordi Savall, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski, John Eliot Gardiner, Sigiswald Kuijken, Jean Tubéry, Konrad Junghänel, Michel Corboz, Thomas Engelbrock, Paul Dombrecht, Martin Gester, Jean Maillet, Eduardo López Banzo, Hervé Niquet, Pierre Cao, Concerto Köln, Freiburger Barockorchester... Depuis 1996, il fait partie avec Monique Zanetti, Yasunori Imamura et Guido Balestracci de l'ensemble Fons Musicae dont les premiers enregistrements (airs de cour de Lambert puis cantates de Bononcini) ont été salués par la critique internationale. Sont également parues des cantates de Steffani à l'automne 2001 et des cantates de Caldara en 2002. Sur scène, Pascal Bertin a interprété le rôle de Clovis dans *La Conversion de Clovis* de Caldara (Soissons et Paris 1995) sous la direction de Martin Gester ; *Mercure* dans *Le Ballet comique de la reine* de Beaujoyeux (Ambronay et Genève 1997) sous la direction de Gabriel Garrido ; *Oronte* dans *Riccardo primo* de Haendel (Beaune 1996) sous la direction de Christophe Rousset ; *Eustazio* dans *Rinaldo* de Haendel (Beaune et Paris 1997) sous la direction de Christophe Rousset ; *Tolomeo* dans *Tolomeo* de Haendel (Belgique et Hollande 1998 et 2000) sous la direction de Paul Dombrecht ; *Amore* dans *Il ballo delle ingrate* de Monteverdi (Freiburg 1998) sous la direction de Véronique Carrot ;

Un pastore dans *Orfeo* de Monteverdi (Lausanne 1999) sous la direction de Véronique Carrot ; Trasimede dans *Admeto* de Haendel (Halle 1999) sous la direction de Christophe Rousset ; Lui dans *Un songe d'amour* de divers compositeurs français du XVII^e siècle (Tokyo 1999) ; Amore dans *Laurora ingannata* de Giacobbi (Bologne 2000) sous la direction de Roberto Festa ; Tolomeo dans *Giulio Cesare* de Haendel (Amsterdam 2001) sous la direction de Marc Minkowski. Sa production discographique comprend actuellement une cinquantaine d'enregistrements d'époques et de styles variés. Il a également créé en 1987 un ensemble de jazz vocal, Indigo. Trois disques ont été enregistrés et le groupe a été nommé « Révélation de l'année » aux Victoires de la Musique 1995. Après qu'il a quitté cet ensemble, Harmonia Mundi l'a invité à participer au projet discographique *Les Trois Contre-ténors*, aux côtés d'Andreas Scholl et Dominique Visse.

Lluís Vilamajó

Lluís Vilamajó est né à Barcelone et a commencé ses études musicales dans le chœur d'enfants du monastère de Montserrat. Il les a poursuivies au Conservatoire Supérieur de Barcelone et a étudié avec Margarita Sabartés et Carmen Martínez. Actuellement, il est membre de La Capella Reial de Catalunya et d'Hespèrion XXI sous la direction de Jordi Savall et fait aussi partie de l'ensemble Al Ayre Español. Il se produit aussi avec des ensembles comme Les Sacqueboutiers de

Toulouse, La Fenice, l'Ensemble Baroque de Limoges ou Il Fondamento, avec lesquels il a donné des concerts et réalisé des enregistrements en de nombreuses occasions en Europe, au Mexique et aux États-Unis. En tant que soliste, il a chanté dans des œuvres telles que *Les Vêpres* de Monteverdi, le *Magnificat* de Bach, le *Requiem* de Mozart, la *Messa di gloria* de Puccini, *La Création* de Haydn, *L'Enfant prodigue* de Debussy, *La Passion selon saint Matthieu* et *La Passion selon saint Jean* de Bach, le *Messie* de Haendel ou encore la *Messe en si mineur* de Bach. Dans le domaine de l'oratorio, il est fréquemment invité à se produire en tant que soliste par de nombreux chefs outre Jordi Savall : Salvador Brotons, Pierre Cao, Jordi Casas, Juan José Mena, Antoni Ros Marbà, Andrew Parrott, Eric Ericson, Rinaldo Alessandrini, Wieland Kuijken, Reinhard Goebel et bien d'autres. Il a par ailleurs participé à de nombreux enregistrements chez Astrée-Auvidis, Auvidis, Alia Vox, Fonti Musicali, Harmonia Mundi, Sony Classical ou Deutsche Harmonia.

Daniele Carnovich

Né à Padoue (Italie), Daniele Carnovich fait ses études musicales au conservatoire de sa ville où il obtient un diplôme de flûte traversière. Il étudie également la composition et le chant en se spécialisant dans le répertoire baroque. C'est en 1981 qu'il commence à se produire dans les festivals de musique ancienne, parmi les plus renommés en Europe,

aux États-Unis, au Canada, au Mexique, en Australie, en Israël, en Colombie... Il y chante comme soliste avec des ensembles prestigieux tels que The Consort of Musicke, Il Giardino Armonico, l'ensemble Chiaroscuro, I Sonatori della Gioiosa Marca, l'ensemble Elyma, le Concerto Palatino, l'ensemble Daedalus, I Madrigalisti della RTSI (Lugano), sous la direction de chefs aussi renommés que Frans Brüggen, Philippe Herreweghe, Rinaldo Alessandrini, Gabriel Garrido, Paul Angerer, Nigel Rogers, Diego Fasolis, Andrew Parrot, Alan Curtis, René Clemencic. En 1986, il démarre sa collaboration avec Jordi Savall (Hespèrion XXI et La Capella Reial de Catalunya). En 1989, Daniele Carnovich collabore aussi avec la Radio Suisse Italienne, en réalisant de nombreux concerts, enregistrements radiophoniques et apparitions à la télévision. Depuis 1991 il fait partie de La Venexiana, le plus important groupe polyphonique italien avec lequel il a obtenu des prix importants comme, entre autres, le Gramophone Award (*4^e Livre de madrigaux* de Gesualdo en 2001). Spécialisé dans le répertoire du madrigal, il débute en 1993 à l'opéra dans le rôle de Caronte de *Orfeo* de Monteverdi, au Liceu de Barcelone puis au Teatro Real de Madrid ; il a par la suite enregistré ce rôle pour la BBC à Londres, et le rôle de Plutone en 2002 à Barcelone. Daniele Carnovich a enregistré presque une centaine de CD, avec Decca Record Company, Accent, Astrée, Glossa, Opus 111,

Tactus, Victoire Music, Arcana, Argo, K617, Fontalis, Alia Vox, Naxos, dont les plus importants sont l'intégrale des madrigaux de Monteverdi, et six différentes versions des *Vêpres de la Vierge* du même Monteverdi. Daniele Carnovich se consacre également à la didactique musicale adressée aux enfants : il a enseigné l'éducation musicale pendant vingt ans et en 2001 il a édité pour Mondadori en Italie un cours complet d'éducation aux sons et à la musique pour l'école primaire en deux volumes.

Marco Scavazza

Précoce dans son apprentissage de la musique, Marco Scavazza a suivi la formation du Conservatoire Francesco Venezze de Rovigo. Il y a obtenu ses diplômes de cor d'harmonie et de chant d'opéra ; dans le même temps, il a appris l'art d'accorder et de réparer les instruments à clavier. En vue de perfectionner son bagage musical, il suit la classe d'Erik Battaglia : il y reçoit à l'unanimité le premier prix de musique vocale d'ensemble. Depuis lors, très impliqué dans l'étude de la technique vocale et de la musique ancienne, il collabore avec des chefs d'orchestre initiés à ces répertoires. Citons, familiers des œuvres de la Renaissance et de la période baroque, Jordi Savall, Andrew Lawrence King, Claudio Abbado, Rinaldo Alessandrini, Fabio Biondi. De grands festivals italiens et étrangers lui ont ouvert leurs portes : le Festival de musique ancienne du Teatro Olimpico de Vicence, le Festival baroque de Viterbe, Musique et poésie à San Maurizio, le Festival

Monteverdi de Crémone, le Festival dei Saraceni de Mondovi, le Festival de Cordoue, Música de los Siglos de Oro de Madrid, le Festival de musique ancienne de Ribeauvillé, le Festival d'Utrecht, le Boston Early Music Festival, Connections musicians & poets (Chicago), l'Auditorium de la Musique de Mexico, le Festival de la Cité de la musique à la Salle Pleyel, le Festival Paschalia Misteria de Cracovie, les Rencontres de musique médiévale du Thoronet, le Festival transfrontalier Alsace/Palatinat Voix et route romane, le Festival de Toulouse, le Festival baroque de Pontoise, le Festival d'Ambronay et le Festival van Vlaanderen (Anvers). En juillet-août 2006 il tient son premier rôle en tant que Masetto, dans le *Don Giovanni* de Mozart (orchestre de La Petite Bande, sous la direction de Sigiswald Kuijken, au Concertgebouw de Bruges notamment.) En 2008, il a interprété Jupiter, Evagoras et le Premier marin dans *La Virtù degli Strali d'Amore* de Francesco Cavalli. L'œuvre, inédite jusqu'alors, est créée au Teatro Malibran de Venise dans le cadre de la saison lyrique de la Fenice, sous la direction de Fabio Biondi. En septembre 2009, il a tenu les rôles d'un berger et d'un esprit dans *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi à la Scala de Milan dans une mise en scène de Robert Wilson et sous la direction de Rinaldo Alessandrini. Marco Scavazza compte une abondante discographie à son actif: évoquons *L'Orfeo* de Monteverdi (Naïve - Rinaldo Alessandrini et le Concerto italiano), *les Vêpres de l'Assomption* de Vivaldi (Naïve - Alessandrini et le Concerto

italiano), *Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi (Challenge Classics - Sigiswald Kuijken et La Petite Bande). Avec Cantica Symphonia (dirigé par Giuseppe Maletto), il a remporté cinq Diapasons d'Or consécutifs. Parmi ces derniers, *Quadrivium* de Guillaume Dufay, Diapason d'Or 2005, France, catégorie musique ancienne et CHOC du Monde de la Musique 2005, et la *Messe de L'Homme armé* d'Antoine Busnois (Glossa 2008), Diapason d'Or janvier 2010. Le CD du *Prophetiae Sibyllarum* de Roland de Lassus (Ensemble De Labyrinthe dirigé par Walter Testolin, Stradivarius) a obtenu le Prix Amadeus 2008. Grâce à la richesse de sa technique vocale, Marco Scavazza se montre éclectique dans ses choix : il aborde volontiers le répertoire contemporain. Il a enregistré pour Tactus *La Passion selon saint Marc* de Claudio Ambrosini et le DVD *Mister Me* du compositeur Luca Mosca pour les éditions Unità. Marco Scavazza est l'un des membres fondateurs de l'association musicale Consortium Carissimi, qui se spécialise dans la transcription, l'enregistrement et la diffusion de la production musicale de l'école romaine. Depuis 1998, il est le chef de chant du Chœur polyphonique de la ville de Rovigo. Il a récemment fondé la Nuova Accademia degli Addormentati, ensemble vocal de chambre qui réunit les plus jeunes voix du Chœur polyphonique de Rovigo et auquel il se consacre avec beaucoup d'énergie.

Pierre Hamon

Pierre Hamon est reconnu depuis

de nombreuses années comme un éminent joueur de flûte à bec, mais aussi comme un spécialiste de la musique médiévale. Son parcours n'est pas académique. D'abord autodidacte, il se perfectionne auprès de Walter Van Hauwe à Amsterdam, tout en débutant une carrière professionnelle au sein des ensembles Guillaume de Machaut de Paris et Gilles Binchois. Il joue ou a joué régulièrement avec des formations de réputation internationale telles que Les Arts Florissants, Il Seminario Musicale, A Sei Voci, l'Ensemble Fitzwilliam... Depuis quelques années, il est régulièrement invité par Jordi Savall à collaborer à Hespèrion XXI et au Concert des Nations. En 1989, il participe avec Brigitte Lesne et Emmanuel Bonnardot à la fondation de l'ensemble Alla Francesca, avec lequel il a fait de nombreux enregistrements (Opus 111 et Virgin Classics) et donné des concerts un peu partout dans le monde. Il se produit régulièrement en solo (programme *Lucente Stella*, CD Opus 111) et en duo avec les percussionnistes Carlo Rizzo ou Bruno Caillat. Depuis toujours curieux de toutes les musiques – du médiéval au contemporain, mais aussi des musiques traditionnelles et extraeuropéennes – et friand de rencontres, il a progressivement élargi le champ de sa technique de souffleur au jeu des flûtes doubles du Rajasthan, de l'association flûte et tambour et de diverses cornemuses. Depuis 1997, il étudie la flûte traversière *bansuri* et la musique indienne auprès du grand maître

Hariprasad Chaurasia. Professeur de flûte à bec au CNSMD de Lyon (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse), il a été invité en 1999-2000 et 2000-2001 à enseigner la flûte médiévale à la Schola Cantorum de Bâle.

Haig Sarikouyoumdjian

Né en 1985, Haig Sarikouyoumdjian débute le *duduk* (hautbois arménien) à l'âge de 13 ans. Il effectue de nombreux séjours auprès de maîtres en Arménie avec qui il apprend d'une part la technique de l'instrument, avec toutes ses nuances de timbres, et d'autre part le répertoire traditionnel avec toutes ses subtilités (subtilité de l'intervalle, des intonations, ambiguïtés et multiplicités rythmiques, travail de l'ornement, développement des modes). Il collabore jusqu'en 2004 avec un ensemble traditionnel arménien, sous la direction de Gaguik Mouradian, qui l'a profondément marqué par son approche de la musique. Il travaille actuellement sur différents projets dont Medjlis, où la musique arménienne rencontre le jazz et la musique contemporaine, et un trio de musique traditionnelle d'Arménie.

Béatrice Delpierre

Après un diplôme de hautbois et de flûte à bec et une licence de musicologie, Béatrice Delpierre se tourne vers la musique ancienne et étudie durant 3 ans auprès de Michel Piguet à la Schola Cantorum de Bâle. Elle rejoint alors la Compagnie Maître Guillaume avec

laquelle elle travaille pendant 12 ans sur les musiques de danse de la Renaissance pour des bals, spectacles et enregistrements. Parallèlement à son activité d'enseignante, elle joue désormais le hautbois baroque et la flûte à bec dans des orchestres comme La Simphonie du Marais, Le Poème Harmonique ou Le Parlement de Musique, et les instruments à anche de la Renaissance au sein des ensembles Dulzainas, Le Jardin de Musique, The Orchestra of the Renaissance, Huelgas Ensemble et Hespèrion XXI. Elle participe également à divers enregistrements pour plusieurs labels et à de nombreuses tournées à travers le monde.

Dimitris Psonis

Dimitris Psonis débute à Athènes, sa ville natale, des études d'analyse musicale : harmonie, contrepoint, musique byzantine et instruments populaires grecs. Au Conservatoire Supérieur de Musique de Madrid, il obtient le diplôme de percussionniste et de pédagogie musical. Il poursuit des études de pédagogie musicale avec Mari Tominaga, de vibraphone avec Gary Burton, de *marimbe* avec Robert Van Sice et Peter Prommel et de musique contemporaine avec Yannis Xenakis. Il collabore avec le Coro Nacional de la RTVE, avec les orchestres symphoniques de Madrid, de la ville de Madrid, de Valladolid, et avec le groupe Círculo de musique contemporaine. Il est membre fondateur des groupes de percussions Krustá, Aula del

Conservatorio de Madrid, P'An-Ku et Trío de Marimbas Acroma. Il collabore avec la Compañía Nacional de Teatro Clásico sous la direction d'Adolfo Marsillach dans les pièces de théâtre *Fuenteovejuna* et *La Gran Sultana* et avec la compagnie de théâtre Dagoll Dagom dans *El gran Mikado*. Il réalise des enregistrements pour RNE et TVE et pour des bandes sonores de divers films. Il collabore avec de nombreux groupes de musique ancienne : Hespèrion XXI, Le Concert des Nations, Sema, Speculum, l'Orchestre Baroque de Limoges. Il donne des cours de percussion et de pédagogie Carl Orff dans divers organismes de musique (écoles, universités, conservatoires...). Il participe également à des conférences sur la musique orientale. Il accompagne de nombreux chanteurs et musiciens, comme Eleftheria Arvanitaki, Maria del Mar Bonet, Eliseo Parra et Javier Paxariño. Ces dernières années, il se consacre à l'étude et à l'interprétation de la musique classique ottomane et de la musique populaire de Grèce et de Turquie et de leurs instruments : *santur* et *tar* iraniens, *saz* et oud turcs, *santuri* et *lauto* grecs, et plus particulièrement aux instruments de percussion de ces pays (*zarb*, *riq*, *bendir*...). Il fonde le groupe *Metamorfosis* et plus tard *Misrab* avec Pedro Estevan et Ross Daly.

Andrew Lawrence-King

Le harpiste virtuose Andrew Lawrence-King est l'un des interprètes de musique ancienne les plus reconnus. En tant que chef dirigeant depuis le *continuo* (à la harpe,

à l'orgue, au clavecin ou au psaltérion), il a interprété de nombreux opéras et des oratorios à La Scala de Milan, à l'Opéra de Sydney, au Casals Hall de Tokyo, à la Philharmonie de Berlin, au Konzerthaus de Vienne, au Carnegie Hall de New York et au Palacio de Bellas Artes de Mexico. En 1994, Andrew Lawrence-King fonde l'ensemble The Harp Consort avec lequel il a enregistré une série de CD récompensés par de nombreux prix. Ces disques vont des chansons médiévales traditionnelles à des danses sud-américaines en passant par de nombreux opéras baroques. Il est aussi le principal chef invité de l'orchestre Concerto Copenhagen. Il enseigne à la Guilhall School of Music and Drama de Londres ainsi qu'à l'Académie Royale de Musique de Copenhague. Navigateur émérite, Andrew Lawrence-King préside l'Association Royale de Yachting dont le certificat d'*Ocean Yachtmaster* est très convoité. Il passe la plupart de son temps libre à bord de son yacht *Continuo*.

Fahmi Alqhai

Fahmi Alqhai est né à Séville où il a commencé ses études de musique en autodidacte. En 1994, il entre au Conservatoire Supérieur de Musique Manuel Castillo où il étudie la viole de gambe avec Ventura Rico, obtenant d'excellentes qualifications. Il perfectionne ses connaissances à la Schola Cantorum de Bâle auprès de Paolo Pandolfo, puis au Conservatoire de Lugano, sous la houlette de Vittorio Ghielmi. Par ailleurs, il est

licencié en odontologie de l'Université de Séville. Il fait partie de plusieurs ensembles musicaux tels que Il Suonar Parlante (Vittorio Ghielmi), Mala Punica (Pedro Memelsdorff), Orphénica Lyra (José Miguel Moreno), Mudéjar (Begoña Olavide) parmi d'autres avec lesquels il se produit en Europe, aux États-Unis et en Amérique latine, dans les meilleurs festivals de musique ancienne. Il a participé en tant qu'enseignant aux IX^e et X^e Rencontres de Musique Ancienne au Château d'Aracena. Il a aussi réalisé de nombreux enregistrements pour divers labels discographiques, pour la télévision et plusieurs radios dans le monde. En 1998, il commence sa carrière de soliste avec le claveciniste sévillan Javier Núñez, se produisant lors de nombreux concerts à travers l'Espagne qui rencontrèrent un vif succès du public et de la critique. En 1999, ils fondent avec la soprano Marivi Blasco un trio qu'ils appellent l'Accademia del Piacere. Cette même année, Fahmi Alqhai a dirigé musicalement le spectacle *El misterio Velázquez*, organisé par les Producciones Imperdibles de Séville. Parallèlement à ses prestations en musique ancienne, il a travaillé pour des spectacles de flamenco pour la Biennale de Flamenco de Séville et fait parfois des incursions dans les domaines de la musique contemporaine ou du jazz.

Gaguik Mouradian

Artiste musicien né en Arménie, à Erevan, Gaguik Mouradian tombe amoureux du *kamantcha* (vièle à pique) en voyant dans sa jeunesse

un film consacré au troubadour Sayat Nova, célébré des années plus tard par Paradjanov. Initié par un maître, il se perfectionne et devient un musicien professionnel reconnu et fréquemment invité dans les Républiques soviétiques mais aussi en Europe ou aux États-Unis. Il a fondé ou dirigé de nombreux ensembles de musique traditionnelle et participé à des créations de musique contemporaine. Depuis une dizaine d'années, il travaille principalement en France où sa grande curiosité musicale l'a poussé à enrichir son expérience à travers des confrontations toujours étonnantes, mettant en lumière de nouvelles facettes de son talent. Son parcours entre réel et imaginaire, depuis près de 20 ans, s'est attaché à développer une approche toute personnelle de l'art du *kamantcha*. Un art où l'homme est solitaire, habité par la question de transmettre et le choix entre figures libres et imposées.

Hespèrion XXI

Dans l'Antiquité, on appelait *Hesperia* les deux péninsules les plus occidentales d'Europe : l'Italienne et l'Ibérique. En grec ancien, *Hesperio* signifiait « *originaire de l'une de ces deux péninsules* ». C'était aussi le nom qui était donné à la planète Vénus quand elle apparaissait la nuit, à l'occident. Unis par une idée commune – l'étude et l'interprétation de la musique ancienne à partir d'un positionnement à la fois original et actuel – et fascinés aussi par l'immense richesse du répertoire musical hispanique et européen

d'avant 1800, Jordi Savall, Montserrat Figueras, Lorenzo Alpert et Hopkinson Smith fondèrent en 1974 l'ensemble Hespèrion XX. Tout au long de ses 30 années d'existence et avec la collaboration de grands interprètes, cet ensemble a sauvé de l'oubli de nombreuses œuvres et de nombreux programmes inédits, contribuant ainsi à une importante revalorisation des aspects essentiels du répertoire médiéval, renaissant et baroque. Depuis sa fondation, Hespèrion XX donne de très nombreux concerts dans le monde entier et participe régulièrement aux principaux festivals de musique internationaux. Aux portes du nouveau millénaire, Hespèrion continue d'être un outil de recherche « en direct » ; c'est ce qui a été signifié par le changement de siècle apparu en son nom, Hespèrion XXI, à partir de l'an 2000. Cette formation a décidé de ses choix artistiques de manière très éclectique, les fondant sur la recherche d'une synthèse dynamique entre expression musicale, connaissances stylistiques et historiques, et imagination créative chez ces musiciens du XXI^e siècle. L'entreprise consistant à reconstruire la richesse exubérante de la musique d'autres époques est séduisante, particulièrement concernant les siècles lointains (du X^e au XVIII^e siècle), et a introduit un air nouveau dans les propositions actuelles. Grâce au dynamisme et à l'ardeur des vocations de ses différents éléments, Hespèrion XXI a su conquérir l'Europe des nations en faisant revivre ses trésors musicaux de grande valeur. Avec ce bagage,

il a parcouru les pays européens, le Nouveau Monde, le Proche et l'Extrême-Orient. Les disques et les interprétations en direct d'Hespèrion XXI ont permis de redécouvrir les chants judéo-chrétiens du répertoire séfaraïte, le Siècle d'or espagnol, les madrigaux de Monteverdi et les *villancicos* créoles d'Amérique. Parmi tous les CD publiés, il faut souligner : *Cansós de Trobairitz, El llibre vermell de Montserrat, Diàspora sefardí, Música napolitana, Música en el tiempo de Cervantes, El barroco español, Ostinato*, ainsi que les productions monographiques sur Giovanni Gabrieli, Girolamo Frescobaldi, Samuel Scheidt, William Lawes, Joan Cabanilles, François Couperin, Johann Sebastian Bach, de même que les derniers enregistrements, *Istanbul, Jérusalem, la ville des deux paix, Le Royaume oublié, la tragédie cathare* (Alia Vox). Ils sont les meilleurs témoignages de la diversité, du foisonnement et de la ferveur que nous offre toujours Hespèrion XXI.

La Capella Reial de Catalunya

Convaincus de l'influence déterminante que les racines et les traditions culturelles d'un pays exercent toujours dans l'expression de son langage musical, Montserrat Figueras et Jordi Savall ont fondé, en 1987, La Capella Reial. C'est l'un des premiers groupes vocaux dédiés à l'interprétation des musiques du Siècle d'or sur des critères historiques et qui soit exclusivement composé de voix hispaniques et latines. Cette nouvelle Capella Reial, appelée depuis 1990 La Capella Reial de Catalunya,

est née sur le modèle des célèbres chapelles royales pour lesquelles les grands chefs-d'oeuvre des musiques sacrées et profanes de la péninsule Ibérique furent créés. Elle est le fruit de plus de 13 années de travail de recherche sur l'interprétation dans le cadre de la musique ancienne. Avec Hespèrion XX – fondé en 1973 – elle a pour principal objectif d'approfondir et d'élargir les champs de la recherche sur les caractéristiques spécifiques au patrimoine hispanique, tant sur la technique vocale que sur la polyphonie, mais aussi du patrimoine européen d'avant 1800. Cette formation se caractérise par sa vision interprétative de la voix prenant en compte tant la qualité du son dans son adéquation au style de l'époque, que la déclamation et la projection expressive du texte poétique, toujours au service de la profonde dimension spirituelle et artistique de chaque œuvre. Sous la direction de Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya développe une intense activité de concerts et d'enregistrements et participe dès sa fondation aux principaux festivals de musique du monde entier. Son répertoire et ses principaux enregistrements, publiés en 25 CD, vont des *Cantigas de Alfonso X el Sabio* et *El llibre vermell de Montserrat* au *Requiem* de Mozart, y compris les *Cancioneros del Siglo de Oro* et les grands maîtres de la Renaissance et du Baroque comme Mateo Flecha, Cristóbal de Morales, Francisco Guerrero, Tomás Luis de Victoria, Joan Cererols, Claudio Monteverdi, Heinrich Ignaz von Biber et Narcís Casanovas, mais aussi

El misteri d'Elx, *Isabelle I^{re} de Castille*, *Francisco Javier – La Route de l'Orient*, *Jérusalem, la ville des deux paix*, *Le Royaume oublié*, la *tragédie cathare* et plus récemment *Le Nouveau Monde*. Il faut souligner sa participation à la bande originale du film *Jeanne La Pucelle* (1993) de Jacques Rivette sur la vie de Jeanne d'Arc et aux opéras *Una cosa rara* de Vicente Martín y Soler, et *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi, représentés dans le Gran Teatre del Liceu de Barcelone (en 1991 et 1993). Ce dernier a également été représenté au Teatro Real de Madrid (2000), à la Wiener Konzerthaus (2001), au Teatro Reggion de Turin (2002) puis de nouveau dans le Liceu de Barcelone reconstruit (en 2001), et enfin enregistré en DVD (BBC/Opus Arte). Depuis 1990, La Capella Reial de Catalunya reçoit le soutien de la Generalitat de Catalunya.

Et aussi...

> CONCERTS

SAMEDI 2 OCTOBRE, 20H

Alexandre Glazounov / Christian Sinding
Anton Arenski / Edvard Grieg
Alexandre Borodine

Les Orientales

Alexandre Borodine

Le Prince Igor (Danses polovtsiennes)

Igor Stravinski

L'Oiseau de feu

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

DIMANCHE 3 OCTOBRE, 16H30

Nikolai Rimski-Korsakov / Mikhail Glinka / Piotr Ilitch Tchaïkovski / Modeste Moussorgski / Alexandre Glazounov

Le Festin

Robert Schumann

Carnaval (orchestration de Nikolai Rimski-Korsakov, Alexandre Glazounov, Alexandre Tcherepnine)

Nikolai Rimski-Korsakov

Shéhérazade (version avec récitant)

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Daniel Mesguish, récitant

SAMEDI 27 NOVEMBRE, 20H

Wolfgang Rihm

Gejagte Form (première version)

Hugues Dufourt

Les Chasseurs dans la neige d'après Bruegel

Dmitri Kourliandski

Objets impossibles (commande de l'Ensemble intercontemporain, création)

Bruno Mantovani

Concerto de chambre (création française)

Ensemble intercontemporain

Bruno Mantovani, direction

Collectif Abstract Birds, création images

Thomas Goepfer, réalisation

informatique musicale

> ÉDITIONS

Musique, sacré et profane

Collectif • 125 pages • 2007 • 19 €

> SALLE PLEYEL

MARDI 28 SEPTEMBRE, 20H

Hector Berlioz

L'Enfance du Christ

Ensemble Orchestral de Paris
Accentus

Maitrise de Paris

Laurence Equilbey, direction

Vesselina Kasarova, mezzo-soprano

Paul Groves, ténor

Matthew Brook, baryton

Laurent Naouri, baryton-basse

Patrick Marco, chef de chœur

MARDI 26 OCTOBRE, 20H

Wolfgang Amadeus Mozart

Ballettmusik « Les petits riens »

Récitatif et air « Così dunque tradisci »

Air de concert « Per questa bella mano »

Air de concert « Mentre ti lascio, o figlia »

Air « Rivolgete a lui lo sguardo »

Joseph Haydn

Symphonie n° 85

Thomas Quasthoff, baryton-basse

Camerata Salzburg

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE, 16H

Haendel et ses rivaux

Airs d'opéras de **Georg Friedrich Haendel**

Cecilia Bartoli, mezzo-soprano

Orchestra La Scintilla an der Oper Zürich

> SALON MUSICAL EN FAMILLE

SAMEDI 25 SEPTEMBRE, 11H

Du signe au son : la partition

Jean-Marie Lamour, musicologue

et pédagogue

> COLLÈGES

Collège *Musique et utopies*

Cycle de 15 séances

Le mardi de 15h30 à 17h30

Du 5 octobre 2010 au 8 février 2011

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> À la médiathèque

... d'écouter :

Dinastia Borja, Església i poder al Renaixement : Els camins vers el poder : origens i expansió d'una dinastia ca. 1238-1492 • Dinastia Borja, Església i poder al Renaixement : Supremus est mortalibus : Culminació i fi d'un somni 1492-1509 • Dinastia Borja, Església i poder al Renaixement : Del « regne » convuls d'Alexandre VI al triomf espiritual de Francesc de Borja 1510-1671 par Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya, Jordi Savall, direction

... de lire :

Le chant de la Sibylle
par Maricarmen Gomez

> MUSÉE

DU 12 OCTOBRE AU 16 JANVIER

Exposition **Lénine, Staline et la musique**
Réalisée dans le cadre de l'année France-Russie 2010, l'exposition conçue en deux grandes parties met en opposition les utopies révolutionnaires et la mise au pas stalinienne.

Visites de l'exposition Lénine, Staline et la musique

Les samedis et dimanches
Du 23 octobre au 16 janvier
(sauf 13 novembre, 11 et 25 décembre, 1^{er} et 8 janvier)

Pendant les vacances scolaires,
tous les jours (sauf lundi)
De 14h30 à 16h

Contes russes en musique

Pour les enfants de 4 à 11 ans
Le dimanche de 15h à 16h
Les 24 et 31 octobre, 7, 21 et 28 novembre, 5, 19 et 26 décembre, 2 et 16 janvier